

Nous avons oublié la force de police qui accourut au nombre de 60 sous 2 constables, et maintint l'ordre sur le champ.

Quand le tout fut fini, les autorités, le militaire et la police restèrent sur le qui-vive, les troupes allant et venant; plusieurs individus furent appréhendés et conduits à la détention; et, au départ du courrier, l'ordre triomphait à Montréal.

"Rien n'est si facile qu'un coup de main, rien n'est aussi méprisable quand les moyens manquent pour maintenir l'état de choses qu'il a produit, et rien n'est aussi méchant quand il est susceptible de ne produire aucun avantage réel.

"Mais un seul individu peut avoir mis le feu à la maison, et l'on dit que l'acte a été commis par un seul homme. Sous des circonstances ordinaires, il est peu possible d'échapper à la surprise. Nous nous souvenons d'une chambre d'assemblée dans l'Amérique du nord, située à 50 milles au milieu des terres, au cœur de vingt états et d'une population de 10 millions. Un beau jour une poignée d'individus, à peu près aussi grande que l'élémeute de Montréal, entra à l'improviste dans une baie, mit pied à terre, marcha à travers les bois, soutint une vive attaque, gagna une cité, passa une nuit paisible et, le jour suivant, brûla on fit sauter tous les édifices de la capitale, s'en retourna aussi gaiement qu'elle était venue, remonta à bord de ses navires, et fit voile vers un lieu où elle fut moins heureuse. Ce n'était que pur brigandage indigne du nom de guerre, ne produisant rien que l'exaspération chez le peuple, élargissant la brèche, et prouvant seulement qu'il était impossible pour nous de tenir une seule place dans l'intérieur d'un pays ennemi, pour plus de vingt-quatre heures. Une tel exploit est bien propre à diminuer les émot ons que créent la folie et le succès à la fois de notre conflagration de Montréal.

"La minorité qui cause toute cette commotion, n'est rien ni plus ni moins que le vieux pacte de famille mis à la porte, devenu par le temps qui court assez peu soucieux de ses coudees franches et goulument affamé. Les McNabs, les Sewells, les Boultons, les Robinsons, et les Feltons qui se partageaient entre eux toutes les charges de l'Eglise et de l'Etat, dans les tribunaux, dans la banque, dans la compagnie du Canada, et tout autre établissement public, qui se ménagèrent une majorité dans le conseil législatif, qui se sont effectivement octroyé à eux mêmes la plus grande partie du Haut-Canada, et à leurs enfants, leurs cousins et relations des plus éloignées, ont épuisé cette mine si productive. Ils ont changé de place avec ces infortunés qui n'ont obtenu que des avantages communs d'un gouvernement responsable et d'une vraie législature. Leur situation au Canada est joliment ressemblante à celle des conservateurs de ce pays, si ce n'est que ceux-ci ne sont pas opprimés par le souvenir de crimes semblables à ceux de l'oligarchie coloniale. Ceci n'est pas une guerre de races. Les anglais forment une majorité considérable de la population, pendant que les mécontents sont dans une minorité très faible. Dans une autre colonne nos lecteurs trouveront les votes de l'assemblée, des 27 et 28, sur l'adresse au gouverneur-général et les amendements proposés à l'adresse.

"Nous avons sous les yeux une analyse de la division sur le premier amendement qui présente le vote le plus fort des deux côtés. Le total des votants est de 63, dont 46 à l'appui du gouvernement, et 17 contre. Sur les 46 votes en faveur du gouvernement, se trouvent 22 Canadiens-français du Bas-Canada et 18 Anglais du Haut-Canada. La minorité contre l'adresse se compose de 11 membres d'origine anglaise du Haut-Canada, de 5 de la même origine du Bas-Canada et d'un canadien français (le républicain Papineau). Conséquemment le gouvernement a une majorité de toutes les classes: une majorité anglaise, tous les Français, excepté un que l'on peut bien réserver; une majorité du Haut Canada et une majorité du Bas-Canada, une majorité enfin collective écrasante. On doit considérer aussi que dans cette division la minorité factieuse a usé de tout son pouvoir pour diviser la législature et gagner un appui apparent. Ils n'osèrent pas proposer un amendement censurant le gouverneur-général, ou exprimant même la moindre sympathie envers les émeutiers. Cependant leur modération affectée a été infructueuse, et ils ont été complètement battus.

L'élément le plus inflammable dans cette soule, est l'exclusion des charges, et de la distribution des terres octroyées,—épreuve à laquelle la loyauté en pot de McNab et de ses associés est manifestement inférieure. Le Canada, aussi, en commun avec les autres colonies, en commun avec l'Angleterre et avec toute l'Europe, souffre de la grande dépression commerciale. Il n'est plus permis de taxer l'industrie de la mère-patrie par l'opération de droits protecteurs; et, pendant qu'elle est exposée au commerce libre de ce côté, elle est repoussée par les droits prohibiteurs de l'Union voisine.

"Il y a eu dans la propriété une dépréciation à peu près semblable à celle qu'éprouvent ici les actions des chemins de fer et les autres placements spéculatifs. L'idée de l'annexion grandit et devient de plus en plus familière. On a formé à Montréal une "ligue britannique" qui, sous le prétexte d'une loyauté extravagante compose son capital politique de tous les griefs toriques qui sont: la dépression commerciale, la liberté du commerce, la domination d'une race étrangère et tous autres maux imaginables. Elle montre de plus fortes sympathies pour l'homme d'état républicain que pour le canadien-français loyal, et elle est évidemment disposée à laisser la reine Victoria pour le général Taylor, si celui-ci veut donner un meilleur prix pour les produits canadiens. Mais c'est assez faire connaître de mal pour aujourd'hui. Pendant qu'on nous le permet nous allons laisser la cette question de l'annexion. Elle existait avant la présente querelle et elle en est parfaitement indépendante. Quand elle nous pressera, nous espérons que le pays sera préparé à la décider avec humanité, fermeté et discrétion."

(Journal de Québec.)

ANNONCES NOUVELLES.

Contrat du gouvernement.—W. Sewell. Emplacement et boutique à vendre.—Jos. Beaudet. Harengs Ecossais fumé.—W. LeCheminant. ENCANS. Thé, Sucre, Tabac, Avoine, etc.—Chs. A. Holt.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

"Le trône chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas."

QUÉBEC, 13 JUIN, 1849.

Dépêches Télégraphiques

Transmises pour l'Ami de la Religion,

MONTRÉAL, 12 juin 7 1/2 P. M.

Marchés.—Fleur plus ferme à 21s-6d pour la superfine; quelques ventes à ce prix. Blé, côté à 4s-6d. et 4s-9d. Lard mess \$13; prime et prime mess en demande à \$9.25. Saïndoux 5d.

M. Jérémie a été nommé par le Conseil de Ville pour remplacer le Capitaine Wiley.

CINCINNATI 11 juin.

Les journaux de Nashville annoncent que l'ex-président Polk est dangereusement malade du Choléra.

BALTIMORE, 12 Juin.

Le Steamer Americain Waterwich pour le Golfe du Mexique, est retourné au Havre de Hampton, samedi, avec cinq cas de Choléra à bord.

NOUVELLE-ORLÉANS, 8 juin.

On a perdu tout espoir d'arrêter les progrès de la crevasse.

ST. LOUIS, 11.

Morts du Choléra depuis samedi, 70; d'autres maladies 13.

NEW-YORK 13 juin.

nécessaire à la Santé. Ceux qui ont le moyen de prendre de temps en temps des bains d'une chaleur agréable feront bien d'en faire usage, mais il faudra n'y rester que le temps nécessaire pour nettoyer le corps, il faudra avoir soin de se bien essuyer avec du linge chaud et ne pas s'exposer immédiatement à l'air extérieur en sortant du bain. Cette précaution est surtout utile, lorsque la saison est froide.

"Les frictions sèches conviennent beaucoup, et il est facile de les administrer en se frottant ou se faisant frotter le soir ou même encore le matin et le soir, le tronc, les bras, les cuisses et les jambes pendant un quart d'heure avec une brosse douce ou avec une étoffe de laine.

"On conçoit du reste que pour ce qui concerne en général la manière de se vêtir il faudra se régler selon la saison; mais dans aucun cas on ne devra se vêtir trop légèrement.

"Lorsque le choléra règne, la manière de se nourrir est un point fort important. La sobriété ne saurait être trop recommandée. On connaît un grand nombre d'exemple où le choléra s'est déclaré après des excès de table, et il est prouvé que les ivrognes sont plus particulièrement exposés à cette maladie.

"Les viandes bien cuites ou bien roties et pas trop grasses, ainsi que le poisson frais son d'une digestion facile; les œufs, du pain levé et bien cuit, devront former la nourriture principale. Les viandes salées et les poissons salés ne conviennent pas; on usera le moins possible de charcuterie, (boudins, saucisse, andouille,) et l'on s'abstiendra des pâtisseries lourdes et grasses.

"Parmi les légumes, il faudra autant que possible s'en tenir aux moins aqueux, aux plus légers. (1) Nous ne pensons pas devoir exclure de ces derniers, les pommes de terres de bonne qualité. Nous approuvons même l'usage de haricots secs, de lentilles, de pois et de fèves pris en purée, (2) les crudités telles que les salades, les radis, etc. etc. ne conviennent pas.

"Dans la saison des fruits il faut être très réservé dans l'usage qu'on en fait, surtout lorsqu'ils ne sont pas parfaitement mûrs; car alors ils peuvent devenir très-dangereux. Les fruits cuits offrent moins d'inconvénient; mais ils ne devront jamais être mangés en grande quantité: encore moins devront-ils former le fonds du repas.

"Il est des aliments généralement sains, mais que par une disposition particulière de l'estomac, certains individus digèrent difficilement. Ces aliments devront, comme de raison, être évités par eux: chacun doit à cet égard étudier son estomac.

"Il faut en temps de choléra, manger moins à la fois qu'à l'ordinaire, sauf à faire un repas de plus, mais toujours léger.

"Les boissons exigent la plus grande attention. Toute boisson froide, prise quand on a chaud est dangereuse. Il ne faut se désaltérer que lorsqu'on a cessé de transpirer; c'est à dire qu'il ne faut pas boire froid, lorsque l'on est en sueur. Les suites de cet abus sont d'autant plus funestes, que la boisson est plus froide et que l'on a plus chaud. L'eau devra être claire; l'eau filtrée est préférable à toute autre. Il faut l'aiguiser avec très peu de vinaigre lorsqu'on veut la boire pure (une cuillerée à bouche de vinaigre pour une pinte d'eau) surtout si la saison est chaude, et qu'on soit obligé de se livrer à un travail corporel qui, en excitant la transpiration provoque la soif et oblige par conséquent de boire souvent. Il faut alors boire peu à la fois. On peut aussi faire avec succès usage d'une eau légèrement aromatisée avec une infusion stimulante, comme par exemple avec une infusion de Menthe, de Mélisse ou de Camomille (une pincée de Menthe ou de Mélisse ou six têtes de Camomille, pour une chopine d'eau bouillante, à laquelle on ajoutera, après le refroidissement une chopine d'eau froide.) (3)

"Rien n'est pernicieux comme l'abus des liqueurs fortes. Il est prouvé par un très grand nombre d'exemples, que le choléra attaque de préférence, comme nous l'avons déjà dit, les ivrognes, et ceux même qui sans faire un abus habituel des boissons fortes, commettent par occasion, par entraînement, un seul excès de ce genre.

"L'usage de l'eau de vie, prise seule et à jeun, usage si répandu dans la classe ouvrière, et si nuisible en tout temps, devient particulièrement funeste lorsque le choléra règne.

"Le vin pris en quantité modérée, est une boisson convenable pendant le repas.

Tremblement de terre.—Le 3 de mai, il y a eu à Maracaibo un tremblement de terre qui a renversé grand nombre d'édifices. La perte est estimée à \$200,000. Une seule vie a été perdue en cette circonstance.

Un don.—M. W. Rathbone, de Liverpool, a donné la somme de £500 au pere Mathew, pour lui fournir les moyens de fournir la contribution extraordinaire qu'il est obligé de payer à l'assurance sur la vie, par suite du voyage qu'il a entrepris aux Etats-Unis.

La section St. Jean de la St. Jean Baptiste a présenté dimanche dernier, aux élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes une superbe bannière représentant le fondateur de ces Ecoles.

Le navire Anna Maria, capitaine Bell s'est perdu le 14 mai, sur le Cap Nord, île du Cap Breton. Tout l'équipage a péri, à l'exception de cinq personnes. Ce vaisseau venait de Londres, et était en lest.

Le nombre d'émigrés, arrivés dans le port de Québec, depuis l'ouverture de la navigation, s'élève à 16,023

Il paraîtrait que les chiens font encore du ravage parmi les moutons des habitants de Charlesbourg.

L'on vient de terminer sur les plaines d'Abraham un nouveau monument à l'endroit où le général Wolfe a été frappé. Ce monument est construit d'après un dessin de M. James Alexander; c'est une colonne de 40 pieds de haut et ornée de divers emblèmes.

ASSAULT.—Un homme employé comme gardien, au chantier de M. Nesbitt, vient d'être emprisonné pour assault et batterie sur trois jeunes gens. Il paraît que ces derniers voulaient entrer de force dans le chantier et que le gardien a tiré sur eux un fusil chargé seulement à poudre. Les jeunes gens se sont jetés sur lui et il a fait usage, pour sa défense, d'un sabre avec lequel il a blessé dangereusement l'un d'eux.

Une enquête a été tenue samedi au quai de Buteau sur le corps d'un homme inconnu, et noyé dernièrement; le même jour une autre enquête a été tenue sur le corps d'un matelot aussi noyé.

DEUX JEUNES INDUSTRIELS, nommés Joseph Paquette et Joseph Banister, l'un âgé de 13 ans, l'autre de 11, ont été amenés samedi devant M. Symes, juge de paix, sous l'accusation d'avoir volé une vache dans un champ appartenant à M. Joseph Paquette, à Charlesbourg. La vache avait été reconnue le matin sur le marché Saint-Paul, où elle était exposée en vente par les deux voleurs précoces, qui avaient payé pour occuper la place où elle était. Ils ont été tous les deux envoyés en prison pour attendre leur procès (Canadien.)

M. ROBERT SYMES a été nommé officier de santé pour cette ville par le bureau de santé, et sa nomination a été confirmée par le conseil de ville, qui lui a donné pour aide un sergent de police. (Idem.)

Inauguration de Chemin de Fer.—Une nouvelle section du railroad destiné à réunir New-York et le lac Erie a été ouverte vendredi dernier; elle embrasse un parcours de 22 milles entre Binghamton à Oswego. La voie ferrée traverse à une des parties de l'Etat de New-York restées jusqu'ici le plus en dehors des communications générales, aussi cette inauguration a-t-elle été une véritable fête dans le pays. Le service régulier de ces stations a commencé le lendemain.

(Cour. E. U.)

Chronique Politique.

O vous tous, austères Montagnards,

De tous les tyrans, la pire espèce est celle qui se fait un marchepied de la démocratie. En général, ce sont des hommes stériles qui veulent faire prévaloir leurs individualités grossières sur les droits les plus sacrés.

Qui donne a dit cela? Peut-être le comte de Maistre? Peut être M. de Bonald? Point du tout. C'est M. Sobrier qui a dit cela dans la Commune de Paris du 14 mai 1848.

CORRESPONDANCES.

Mr. Vital D.—Mimphes, Tennessee, (Etats-Unis) Reçu £1 5s. journaux expédiés. Messire D.—Halifax (District de Québec.) Reçu 18 mois.

M. G.—Beauport reçu 6 mois. M. Ursin M.—St. Michel, journaux expédiés; Votre abonnement date du 1er juin.

M. Abraham F.—Ste. Brigide.—journaux expédiés. Votre abonnement ne peut dater que du 3 juin. Nos conditions sont comme vous le pensez.

ACTES OFFICIELS.

Le village de Ste. Thérèse de Blainville, dans le comté de Terrebonne, a été érigé en municipalité séparée.

La paroisse de Ste. Zotique, dans comté de Vaudreuil a été érigée civilement. L'acte de la dernière session pour pourvoir à la santé publique, a été mis en force pour six mois, par proclamation, à compter du 8 juin courant.

GAZETTE DES MARCHANDS.

Nouvelles Commerciales.

Montréal, 9 juin 1849. L'avoine se vend 1s à 1s-3d par minot; blé 4s-9d à 5s; orge 2s-1d à 2s-4d; blé-sarrasin 2s-3d à 2s-6d; farine au quintal 100-6d à 12s-6d; son 3s-6d;

Québec, 13 juin 1849. Les prix de la fleur, et des grains n'ont point changés. Le son se vend 3s 3d par quintal;

Marchés aux Bois.

Table with columns for wood types (Pin jaune, Chêne, Orme, Frêne, etc.), quantities, and prices in various currencies.

Marchés de Londres.

Table with columns for commodity types (Blé américain, Blé du Canada, Pois, Avoine, etc.), quantities, and prices.

PORT DE QUÉBEC.

ARRIVAGES.

11 juin. Brick Jane A. Melvain, Tullock, 30 avril de Tralee, à W. J. C. Benson, lest, 114 passagers, pilote 73. Erin, Walsh, 12 avril de New-Ross, à Pemberton, lest, 104 passagers, pilote 334. Goëlette Prince de Gales, Harrison, 14 jours, d'Halifax, à D. Fraser, sucre, harreng. Brick Thetis, Cole, 21 avril de Limerick à Levey & cie. lest, 148 passagers, pilote 212. Goëlette Elizabeth, Tribault, 7 jours de Gaspé, à D. Fraser effets naufragés. 12 juin. Barque Infants, Cwen, 15 avril de New-York, à Levey & cie. lest, pilote 14. Brick Ramber, Chapman, 49 jours,